

Des inconnus ont leur étoile à Montreux, comme à Hollywood

INSOLITE

Ravis d'avoir été «starisés» par l'œuvre d'une étudiante québécoise de l'école d'arts appliqués de Vevey, deux Montreusiens témoignent.

LAURENT GRABET TEXTE
PHILIPPE MAEDER PHOTOS

Leur anonymat les a rendus célèbres. Ces Montreusiens ont eu droit à bien plus que leur «quart d'heure de célébrité» cher à Andy Warhol.

Depuis fin juin et pour une durée indéterminée, l'œuvre de Lydie Bochatay, aujourd'hui propriété de la commune de Montreux et exposée sur les quais, braque les projecteurs sur cinq anonymes «qui, comme tout un chacun, font la ville». Il y a trois semaines, l'étudiante de l'école supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV) a remporté le Prix de la Biennale d'art de Montreux, doté de 15 000 francs, avec *De célèbres inconnus*. Une œuvre qui détourne le mythique *Walk of Fame* étoilé de Hollywood Boulevard.

La pétillante Québécoise de 23 ans a tout d'abord essayé de



CHOCOLATÉE! Nino Ardilio avait promis un gâteau à Lydie Bochatay en cas de victoire à la Biennale. Il lui en a finalement offert deux! MONTREUX, LE 18 NOVEMBRE 2008

piocher ses stars anonymes dans le bottin. Condition nécessaire, et suffisante, pour participer: habiter ou travailler à Montreux. Devant les réticences de ses premiers interlocuteurs, la résidente de Tavel s'est rabat-

tue sur les hasards de la vie. C'est ainsi qu'elle a rencontré Louisa Sumi, 33 ans. La tenancière de kiosque de la gare, mi-Sud-Africaine mi-Allemande et 100% Montreusienne, a été tout de suite partante. «Je met-

trais cette expérience au même niveau que mon élection de Miss Chiquita au classement des petits moments de bonheur que nous offre la vie», explique en substance la jeune métisse, tout sourire.

«Quand je suis arrivée à Montreux en 1997, je suis tombée amoureuse de cette ville», précise-t-elle encore. Son fils Kyle, qui piétine gaiement de sa trottinette l'étoile de maman, n'est pas plus impressionné que ça par cette notoriété anonyme naissante.

Le juré Claude Nobs: facétieux ou interloqué?

Nino Ardilio, 45 ans, est un autre des cinq Montreusiens à avoir été mis en avant par Lydie Bochatay. Un gâteau barré d'un chocolaté «Bravo Lydie!» témoigne de la gratitude de ce boulanger montreusien. «Je me vois effectivement comme une star anonyme. D'autant plus que je n'ai ouvert mon commerce à Montreux que depuis une année!» plaisante le truculent quadragénaire. «Tas fait quoi pour mériter ça?» le taquent régulièrement Eleonor et Diana, ses deux filles.

Claude Nobs, en sa qualité de juré de cette première Biennale,



«J'ai pris cette expérience comme un de ces petits moments de bonheur que nous offre la vie»

LOUISA SUMI, TENANCIÈRE DE KIOSQUE À LA GARE

se serait, paraît-il, posé lui aussi plus ou moins la même question. «Il ne comprenait pas que son nom ne figure pas sur une de ces étoiles», s'amuse une proche de l'organisation. Peut-être le patron du Montreux Jazz

Festival faisait-il ainsi montre de l'étendue de son sens de l'humour.

A moins que ce ne soit de sa totale incompréhension de la démarche artistique qu'il allait finir par primer... ■